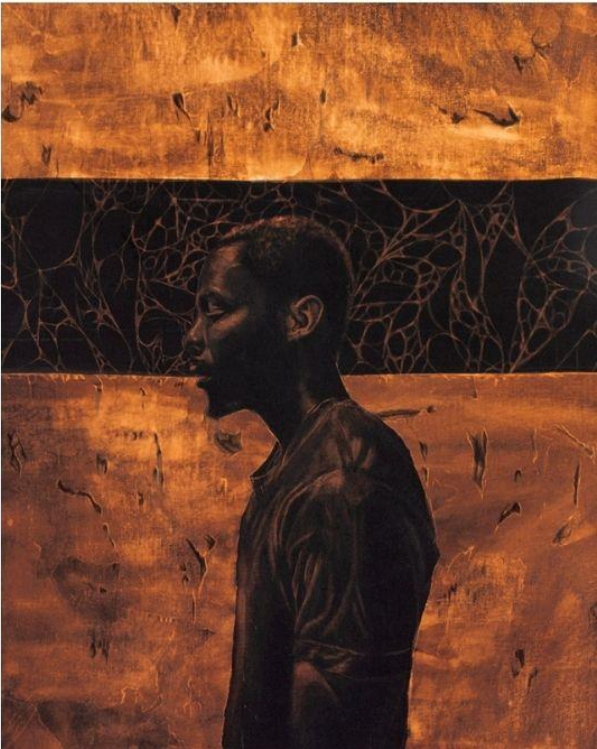


**SHOW, MEMORY
AND SOUL**

AMANI BODO
GOSETTE LUBONDO
ELI MADE

18.07 - 19.09.2024

GALERIE ANGALIA



SHOW, MEMORY AND SOUL

Amani Bodo, Gosette Lubondo, Eli Made

Exposition collective

Du 18 juillet au 19 septembre 2024

Regarder, et voir le visible – et l'invisible. À travers trois médiums totalement différents, les artistes réunis dans cette exposition nous offrent trois variations sur l'apparence. Ostentation chez Amani Bodo, fantômes ou mirage chez Gosette Lubondo, énigmes derrière les visages d'Eli Made.

L'apparat et la mise en scène sont au cœur de la « sape », thème cher à Amani Bodo qui est passé maître dans l'art de représenter les sapeurs et leur don pour l'élégance et la fantaisie.

Les sapeurs font leur première apparition significative dans sa peinture à partir de 2015. Ils sont très présents dans sa première exposition personnelle (*Tambola malembe*, Kinshasa, 2016), avec une série intitulée « Tous sapeurs », dans laquelle il met en scène des célébrités internationales à la façon des sapeurs congolais. *Messi le roi Léo* (2015) est de ceux-là. Puisant dans l'imagerie de la grande tradition classique du portrait en pied, il représente Lionel Messi dans la pose familière d'un grand roi. Avec ce sportif parmi les plus médiatisés et ce clin d'œil au portrait d'apparat bien connu de Louis XIV, Amani Bodo nous plonge doublement dans la question de la représentation.

S'ensuivent à partir de 2017 de très belles représentations de sapeurs, notamment quatre tableaux où ils posent avec des oiseaux. Jouant sur la correspondance entre le plumage des volatiles et la recherche vestimentaire, Amani Bodo laisse libre cours à sa fantaisie et à ses talents de coloriste. Son *Sapeur bilengi ya nzoyi* (2023) procède de la même recherche et du même plaisir à jouer sur le parallèle entre la nature (ici les abeilles) et le goût des hommes pour la parade. Avec *What sape* (2023), il illustre avec humour l'omniprésence du smartphone et la place des nouveaux outils de communication dans le jeu du paraître et sa compétition.

Non sans malice, l'exposition dévoile à côté de cette série sur la sape une *Réunion extraordinaire* (2021), sortie de l'imagination du peintre en plein

confinement pendant la pandémie de Covid. Face à cet impressionnant travail de reproduction et de mise en scène, nous sommes invités à tester notre connaissance de l'histoire de l'art. Dans l'exposition, une antisèche permettra de vérifier l'exactitude des références.

C'est à un tout autre voyage que nous convie la photographe Gosette Lubondo. À travers ses deux séries *Imaginary Trip*, elle nous invite à voir au-delà du sensible, utilisant la photographie pour convoquer la mémoire ou le rêve. Elle recrée l'apparence d'un monde en invitant à la fois son passé et toutes les projections qu'il fait naître chez le spectateur.

Dans la première série, Gosette Lubondo investit le wagon d'un train abandonné à Kinshasa pour y recréer des scènes de voyage. Des personnages à l'apparence réelle y côtoient des personnages à l'apparence fictive, traités en filigrane, appartenant à une époque indéfinie, peut-être passée, peut-être future. Ce faisant, elle ranime en nous des souvenirs personnels et interroge notre propre rapport au passé. Ces mises en scène sont en définitive une invitation à suivre le fil de notre propre voyage imaginaire.

Dans la seconde série, la photographe nous fait découvrir une ancienne école créée en 1936 par des missionnaires dans l'actuel Kongo central. Son internat prestigieux a accueilli jusqu'à 500 élèves, mais elle n'a pas survécu à la politique de zairianisation du président Mobutu dans les années 1970. L'école a été pratiquement abandonnée, et le patrimoine du passé réduit à un lieu fantôme. Lui redonner vie est pour l'artiste une manière de préserver la mémoire de cet espace qu'elle considère comme un « héritage historique, colonial et postcolonial » de son pays. Incarnant elle-même l'ensemble des personnages qui figurent sur ses photographies, vêtus de costumes qu'elle a créés, Gosette joue à la fois avec l'apparence et l'apparition.

C'est aussi au-delà de la forme que nous invite à voir le tout jeune artiste Eli Made, qui explore le portrait comme expression des états psychologiques. Derrière l'apparence d'un sujet, c'est l'expérience humaine qu'il s'efforce de traduire.

Artiste très précoce et très singulier, Eli Made réalise à l'eau de javel sur toile de subtils portraits explorant la variété des émotions, dans une atmosphère de clair-obscur élégante et troublante. Si chaque tableau naît dans l'esprit de l'artiste à partir d'un état particulier – souffrance, lutte intérieure, méditation, transformation mentale, rési-

lience, etc. – il est une surface sur laquelle viennent se projeter les sentiments propres des spectateurs. Il est frappant de constater le dialogue intime qui s'établit entre le spectateur et le sujet représenté. Chacun y voit souvent un état psychologique en rapport avec ceux qu'il a vécus.

Dans *Midas* (2023), la tension du sujet est palpable, mais son état d'esprit reste mystérieux. Quelles sont ses pensées ? Même attitude introspective dans *The Wall of Dichotomy* (2023), qui représente un homme s'efforçant d'accéder à un souvenir. Derrière lui, le mur scindé en deux symbolise la mémoire consciente et inconsciente. *Chumba cha kutafakari* (2023) saisit un moment d'intense réflexion dans un lieu clos, une « salle de méditation ». Avec *Kuchanua* (2023), qui signifie "fleurer" en swahili, et *Lotus* (2023), Eli convoque l'épanouissement et la sensualité pour traduire l'assurance et la légèreté d'âme.

Artistes présentés dans l'exposition

Amani BODO (1988, RD Congo), vit et travaille à Kinshasa.

Gosette LUBONDO (1993, RD Congo), vit et travaille à Kinshasa.

Eli MADE (2003, RD Congo), vit et travaille à Kinshasa.

Visuels disponibles



1. Amani Bodo, *Sapeur bilengi ya nzoyi* (2023)
Acrylique sur toile, 150 x 110 cm
© A. Bodo



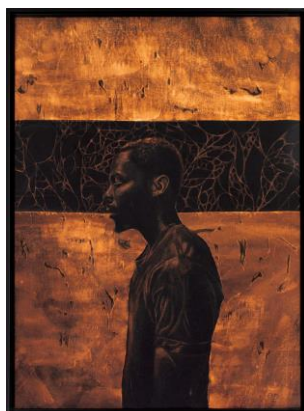
2. Amani Bodo, *What sape* (2023)
Acrylique sur toile, 150 x 200 cm
© A. Bodo



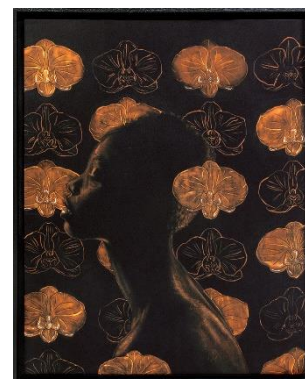
3. Gosette Lubondo, *Imaginary Trip II #23* - Ed. 4/5 (2018)
Tirage jet d'encre sur papier
Hahnemühle Photo Rag 308 g.,
50 x 75 cm
© G. Lubondo



4. Gosette Lubondo, *Imaginary Trip #8* - Ed. 2/4 (2016)
Tirage jet d'encre sur papier
Hahnemühle Photo Rag 308 g.,
54 x 80 cm
© G. Lubondo



5. Eli Made, *The Wall of Dichotomy* (2023)
Eau de javel sur tissu, 93 x 69 cm
© E. Made



6. Eli Made, *Kuchanua* (2023)
Eau de javel sur tissu, 61 x 49 cm
© E. Made

Informations pratiques

Galerie Angalia
10-12 rue des Coutures Saint Gervais
75003 Paris
Ouvert du mardi au samedi
Mar. 12h - 19h
Mer. à sam. 11h - 19h
07 81 72 30 62
galerie-angalia.com

Contacts :

Pierre Daubert (directeur)
daubert@galerie-angalia.com
06 32 10 55 80

Karin Barlet
barlet@galerie-angalia.com
06 13 92 18 72